

PRÉSIDENCE
DU GIEC

Thomas Stocker a tout pour être élu demain à la tête du Groupe d'experts mondial qui évalue le réchauffement climatique. Mais qui est ce Bernois? Portrait d'un scientifique.

Climat de confiance pour un Suisse

THIERRY JACOLET

C'était le 3 novembre dernier lors de la présentation du 5^e rapport du Giec à Berne. Rajendra Pachauri, président du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), estimait que la Suisse pouvait assumer un rôle de leader dans la lutte contre le réchauffement climatique. Les autorités helvétiques l'ont-elles pris au mot, en désignant en février le climatologue bernois Thomas Stocker, 56 ans, candidat pour prendre les commandes de l'institution nobélisée en 2007? Il est l'un des favoris dans cette élection qui se tiendra demain à Dubrovnik, en Croatie.

La Suisse peut compter sur un haut degré d'innovation, une politique climatique très avancée, une activité de recherche de haut niveau, des instituts renommés comme celui de physique de l'Université de Berne et surtout, sur des pointures scientifiques du calibre de Thomas Stocker. Qin Dahe l'affirme sans hésitation: «Il est l'un des plus grands scientifiques du climat au monde et a toutes les compétences requises pour devenir président du Giec.»



«Il est l'un des plus grands scientifiques du climat au monde»

QIN DAHE

Ce climatologue et glaciologue chinois connaît bien le physicien, pour avoir coprésidé avec lui le Groupe de travail I du 5^e rapport d'évaluation du Giec. Un poste à haute responsabilité, puisque cette équipe a établi dans le détail les faits scientifiques qui expliquent le réchauffement climatique. Ces conclusions serviront de socle aux négociations lors de la Conférence sur le climat de Paris du 30 novembre au 11 décembre prochains.

Référence mondiale

Professeur de physique à l'Université de Berne, Thomas Stocker est engagé depuis près de 17 ans dans cet organisme international dont il connaît tous les rouages. Avec plus de 200 publications au compteur et trois rapports publiés dans l'intervalle, il a acquis une stature de référence mondiale en la matière. «Il a passé haut la main l'élection à la coprésidence en 2008», rappelle José Romero, négociateur de la Suisse pour le climat, qui conduit la délégation helvétique à Dubrovnik, où commence aujourd'hui la

session du Giec. «Personne d'autre en Suisse n'a tenu un tel rôle au sein de l'organisation.»

Le Bernois a fait étalage de ses compétences de chef d'équipe en codirigeant près de 260 auteurs, issus d'une trentaine de pays, pour livrer le rapport du Groupe de travail I de 1500 pages. Qin Dahe, qui l'a vu en action, passe encore la pommade: «Il a non seulement démontré son leadership intellectuel sur le processus d'évaluation du Giec, mais aussi encouragé et soutenu la participation de ses partenaires des pays en développement.»

«Il va jusqu'au bout»

Hubert Fischer, professeur au Département climat et physique de l'environnement de l'Université de Berne, qui travaille à ses côtés depuis sept ans, en rajoute une couche: «Il a des compétences diplomatiques pour mener les négociations et pour parvenir à un accord au sein d'un groupe afin de contenter tout le monde à la fin», apprécie-t-il. «M. Stocker est une personne très équilibrée qui travaille de manière efficace. Quand il commence quelque chose, il va jusqu'au bout.»

A la faveur du dernier rapport d'évaluation du Giec, Thomas Stocker

est devenu l'un des ses meilleurs porte-voix. C'est qu'il tente de soigner la communication de l'institution, souvent déficiente dans les moments critiques. En particulier lorsque sa crédibilité a pris un sérieux coup en 2009 avec le «climategate» (des chercheurs auraient manipulé des données scientifiques) et en 2010 avec l'erreur reconnue sur la fonte des glaciers de l'Himalaya, qui ont fait le jeu des climato-sceptiques. Une image un peu plus écornée après la démission surprise en février dernier du président indien Rajendra Pachauri, visé par une plainte pour harcèlement sexuel dans son pays.

La communication? Thomas Stocker en a fait une marque de fabrique, d'autant qu'il est devenu un bon client des médias. Il a su vulgariser les enjeux climatiques pour mieux sensibiliser le grand public et les décideurs politiques. Il a par exemple introduit les «headline statements» (déclarations phares) qui résument les rapports de son groupe de travail dans un format court et non technique. «Thomas



Les autorités helvétiques ont désigné en février le climatologue bernois Thomas Stocker, 56 ans, candidat pour prendre les commandes du Giec. KEYSTONE

Stocker a innové la façon dont le Giec livre ses principales conclusions», applaudit Qin Dahe.

L'avantage d'être suisse

Mais ce n'est pas un concert de louanges qui va porter le candidat suisse à la tête du Giec. D'autant qu'il a cinq adversaires de poids face à lui, notamment le Belge Jean-Pascal van Ypersele et l'Américain Chris Field. Si ses compétences scientifiques et managériales sont reconnues par ses collègues du monde entier, le vote est

l'affaire des Etats, rappelle José Romero. «Et il peut y avoir un réflexe des pays qui consiste à choisir le candidat régional.»

Thomas Stocker lui-même est bien conscient que sa stature ne suffit pas. «Il y a des composantes politiques dans la sélection», reconnaît-il. «Mais ici, la Suisse a un avantage: elle ne fait pas partie d'un bloc, est un constructeur de pont renommé et depuis de nombreuses années, elle est un hôte fiable de l'ONU et apprécié pour ses engagements.» I

BIO EXPRESS

THOMAS STOCKER

> Agé de 56 ans, il est marié et père de deux enfants.
> Après avoir grandi à Zurich, il étudie la physique environnementale à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ).
> Nommé en 1993 professeur à l'Institut de physique de l'Université de Berne, où il dirige le département de physique climatique et environnementale.
> Depuis 1997, il est actif au sein du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) de l'ONU.
> Il a publié plus de 200 articles scientifiques en tant qu'auteur ou coauteur. TJ

UNE CAMPAGNE MONDIALE

Ce n'est pas une campagne marathon mais un tour du monde que Thomas Stocker a réalisé ces cinq derniers mois. Il a visité personnellement 31 pays, de l'Argentine à l'Arabie saoudite, en passant par la Chine et les Maldives afin de défendre sa candidature. Pour un scientifique qui lutte contre les émissions de carbone, aurait-il pris quelque largesses avec ses principes? «Depuis sept ans, je compense mes émissions de CO₂ pour chaque vol en avion, en soutenant des projets spécifiques dans les pays en développement», insiste ce Bernois qui assure aussi limiter son empreinte écologique en Suisse: il se rend à vélo au travail, trie les déchets et achète «local». Alors pourquoi cette campagne mondiale? «Même si j'ai fait mes preuves, je voulais partager mes idées sur l'avenir du Giec aussi largement que possible», confie-t-il. Pour Qin Dahe, l'autre membre du binôme au sein du Groupe d'experts internationaux, Thomas Stocker doit «mieux faire connaître son leadership, sa vision et ses qualités auprès des pays membres du Giec». «Il a rendu les conclusions du rapport dans plus de 100 événements et rarement il en a profité pour se promouvoir.» Humble, Thomas Stocker? Ses détracteurs le dépeignent pourtant comme un activiste et un ambitieux qui sait bien se vendre.

Pas de quoi déstabiliser le climatologue bernois, qui ne manque pas de soutien, Confédération helvétique en tête. Même si l'administration helvétique n'a pas mobilisé d'argent supplémentaire pour soutenir sa campagne, insiste José Romero, négociateur de la Suisse pour le climat. «Il a voyagé en tant que co-président du groupe de travail. La Suisse l'a soutenu financièrement à ce titre, comme elle le fait depuis 2008.» La diplomatie helvétique a aussi facilité les rencontres ou contacts bilatéraux. TJ

HOMOSEXUALITÉ

Coming out d'un prêtre de la curie

Samedi, à la veille de l'ouverture du synode sur la famille, Mgr Krysstof Charamsa, prêtre polonais membre de la curie romaine, a révélé à la presse être homosexuel et avoir un compagnon (PHOTO KEYSTONE). Il a été immédiatement suspendu de ses fonctions. Le Père Federico Lombardi, directeur du Bureau de presse du Saint-Siège, a expliqué qu'«en dépit du respect» pour sa situation personnelle, le choix de faire une telle révélation à ce moment-là était «très grave et non responsable, parce que cela vise à soumettre l'assemblée synodale à une pression médiatique illégitime». Selon lui, Mgr Charamsa ne pourra plus continuer à exercer ses fonctions romaines. Agé de 43 ans, il était membre de la Congrégation pour la doctrine



de la foi depuis 2003, et secrétaire adjoint de la Commission théologique internationale depuis 2011. Docteur en théologie, il enseignait depuis 2003 à l'Université pontificale grégorienne et depuis 2004 à la Faculté de théologie pontificale Athénée Regina Apostolorum. Dans une interview au «Corriere della Sera», le prélat a affirmé: «Je veux que l'Eglise et ma communauté sachent qui je suis: un prêtre homosexuel.» CATH.CH

BIÈRE

Munich a attiré moins de gens

La 182^e édition de la Fête de la bière de Munich a enregistré une nette baisse de fréquentation sur un an. Les contrôles aux frontières sur fond de crise des migrants pourraient avoir dissuadé certains visiteurs, ont estimé hier les organisateurs. Entre le 19 septembre et hier, date de clôture, 5,9 millions de visiteurs sont venus boire, se restaurer et faire la fête dans les tentes installées sur la «Wiesn», du nom de l'espace réservé à cette fête connue dans le monde entier, selon un communiqué de la ville de Munich. L'année dernière, ils étaient 6,3 millions. La fréquentation s'affiche ainsi à son plus bas depuis 2009. Le nombre de visiteurs étrangers a reculé. ATS

INTEMPÉRIES

Pluies torrentielles au sud-est des Etats-Unis

Une grande partie du sud-est des Etats-Unis a été touchée dans la nuit de samedi à hier par des pluies torrentielles. Les services météo ont averti que de nouvelles précipitations pourraient provoquer des inondations sans précédent dans les prochaines 24 h, alors que l'ouragan Joaquin se dirigeait vers les Bermudes. Ces pluies interviennent alors que l'ouragan, rehaussé à la catégorie 4 sur une échelle qui en compte 5, a d'abord frappé les Bahamas, détruisant des habitations. Il a ensuite déversé des trombes d'eau sur Haïti et Cuba. L'œil du cyclone devait atteindre les Bermudes hier après midi ou dans la soirée, selon le Centre national américain des ouragans (NHC). Quatre morts aux USA Selon les médias, les intempéries ont provoqué la mort de quatre personnes depuis jeudi aux Etats-Unis, en Caroline du Nord et du Sud. Selon des experts, les pluies torrentielles qui s'abattent sur la côte Est sont un phénomène météorologique distinct de l'ouragan. Le président Barack Obama a décrété l'état d'urgence en Caroline du Sud et ordonné que les autorités fédérales apportent leur aide aux autorités locales jusqu'à nouvel



ordre, selon la Maison-Blanche. La progression de la tempête vers les Bermudes a dégagé quelque peu les Bahamas où les gardes-côte recherchaient toujours un cargo de 225 mètres, l'El Faro, disparu depuis jeudi avec 33 personnes à bord. Une bouée de sauvetage appartenant au cargo a été retrouvée, a annoncé samedi la garde-côte américaine sur son compte Twitter. El Faro, transportait 33 membres d'équipage. ATS/KEYSTONE